



# PORTRAITS



## Etre éleveur de porcs aujourd'hui, un véritable challenge ...

Suite de la série de portraits d'éleveurs de porcs que nous avons rencontrés, en vue de la constitution des dossiers « écoles » et « citoyens ».

S. Renard, Collège des Producteurs, M. Piedboeuf et P. Van Daele, awé asbl, avec la collaboration de V. Laine, Mission Systole



*« J'ai un métier passionnant, mais je dois bien admettre qu'aujourd'hui les difficultés financières ont mis à mal notre motivation ! », dit P. Siraux.*

### PORTRAIT D'UN SÉLECTIONNEUR WALLON DE PORCS PIÉTRAIN

Patrick Siraux est sélectionneur de porcs Piétrain et éleveur à Naast près de Soignies. La sélection a toujours été une passion et une fierté pour lui. Il pointe aujourd'hui du doigt, les difficultés du secteur, avec un prix du porc « plancher » qui ne permet plus de gagner sa vie...

#### En plus des porcs, vous produisez du maïs, pourquoi ?

« Après avoir repris l'exploitation familiale mixte Blanc Bleu belge en 1984, je me suis progressivement réorienté vers le porc en achetant 10-15 truies et 1 verrat » explique Patrick.

A cette époque, il collabore avec 2 engraisseurs et un boucher pour l'achat de viande de porc Piétrain.

Et de continuer : « Par la suite, j'ai démarré un circuit fermé avec l'engraissement sur litière de paille accumulée, avec une rampe inclinée. » Finalement, il passe au caillebotis car les Piétrains avaient régulièrement des problèmes de pattes avec ce système. Il va alors valoriser sa production via la filière de qualité différenciée Cobelvia durant plus de 10 ans.

Aujourd'hui, la ferme compte 85 truies en circuit fermé, et produit 2200 porcs par an en engraissement. Parallèlement, Patrick développe petit à petit la sélection de Piétrain ...

#### Justement, parlez-nous du Piétrain, vous qui êtes un sélectionneur passionné ...



« Oui c'est vrai, comme on dit, la sélection c'est une passion. J'ai vraiment démarré les concours de porcs Piétrain en 1987. », nous confie Patrick.

Comment arrive-t-on à sélectionner des animaux performants qui gagnent les concours ? Patrick nous explique : « A

force de persévérance et d'observation, en croisant des animaux bien conformés, on obtient des animaux performants. Pour que l'animal possède toutes les qualités requises, il doit aussi être bien proportionné et bien sur ses pattes, c'est important ! »



Pour les truies, Patrick travaille avec des Landrace.



**En plus des porcs, vous produisez du maïs, pourquoi ?**

« En effet, sur les 32 ha de terres que nous possédons, 25 ha sont réservés à la culture de maïs grain, qui participe à l'alimentation des porcs. » nous explique Patrick.

Le maïs est récolté dès octobre, et moulu pour être mis en silo. Il est donné sous forme grain humide. Donner le maïs sous cette forme a un intérêt sur le plan sanitaire, notamment de par l'acide lactique présent.

Les quantités incorporées dans la ration doivent être adaptées à l'âge et au type des animaux.

Les truies reçoivent 70 % de maïs dans la ration tandis que les porcs en engraissement en reçoivent 50 %. Il faut être attentif aux quantités incorporées pour éviter d'avoir une production de graisse jaune et molle.

Pour compléter la ration, les animaux reçoivent un complément acheté dans le commerce.

**VOUS AVEZ TOUJOURS TRAVAILLÉ EN FAMILLE DANS VOTRE ÉLEVAGE ?**



« Oui, c'est vrai. Ma femme a pu s'investir avec moi dans la ferme. Et cela a été un plus pour la famille quand les enfants étaient jeunes, car ils ont pu profiter d'horaires moins contraignants



que lorsqu'on travaille à l'extérieur. », raconte Patrick.

Mais aujourd'hui nous confie Patrick, ce ne serait plus possible car depuis 2008, la situation économique est difficile. Même si le prix est remonté en 2012, le coût à la hausse des aliments à grevé la rentabilité. Cela a compliqué la possibilité de réaliser des investissements pourtant nécessaires, comme le renouvellement des caillebotis.

**ON ENTEND SOUVENT DIRE QUE LE VOISINAGE N'EST PAS FAVORABLE À L'ÉLEVAGE DE PORCS, ET DE VOTRE CÔTÉ ?**

« Près de chez nous, les gens savent qu'ils vivent à la campagne et acceptent qu'il y ait des odeurs, mais bien sur nous faisons en sorte de les limiter au maximum. »

Patrick porte une attention à respecter des bonnes pratiques, comme ne pas épandre le weekend et même le vendredi.

De même les épandages de la ferme sont réalisés avec un tonneau à lisier équipé d'une rampe pendillard, pour déposer le lisier au plus près du sol. Cela permet en plus, d'augmenter les quantités d'engrais azoté pour les cultures, c'est donc du gagnant-gagnant.

Et Patrick d'ajouter : « Mais surtout, je dis toujours aux voisins de venir me dire si quelque-chose les dérange. »

**ET AU NIVEAU DE L'ENVIRONNEMENT VOUS AVEZ FAIT DES EFFORTS ?**

Patrick nous explique les différentes actions mises en œuvre sur la ferme afin de rationaliser l'utilisation des ressources :

« Pour économiser l'énergie, j'ai placé des panneaux photovoltaïques sur la ferme ainsi qu'une chaudière à pellets. Cela a permis de diminuer ma consommation d'électricité de moitié et je n'utilise plus de mazout.

Pour l'eau, j'ai fait creuser un puits artésien.

J'essaie aussi que les abords de la ferme restent toujours propres et en ordre. »

Pour plus d'informations sur la sélection porcine en Wallonie, vous pouvez consulter le site de l'awé relatif au service porcine : <http://www.awep.eu/>